VOL. 11 NO. 6,
FEBRUARY, 2026
E-ISSN 3027-1401
P-ISSN 3026-9148



African Scholar Publications & Research International
www.africanscholarpub.com

Journal of Arts and Sociological Research (JASR)

Expression de désolation à travers *Demain, dès l'aube* de Victor Hugo

Aziakonou, Koffi Dodzi; & Chime Judith Ekpereka
Department of French, Nasarawa State University, Keffi
Corresponding Author: dodzikoffiaziakonou@yahoo.com
DOI: https://doi.org/10.70382/ajasr.v11i6.0117

Abstract

Il y a longtemps que la mort précoce et l'exil deviennent une polémique représentant des interrogations qui marquent profondément un aspect littéraire dans le monde à travers l'expression poétique autant que les autres genres littéraires tels que la prose et le drame. La mort précoce est une cessation vitale avant l'âge habituel tandis que l'exil est une vie hors du milieu d'origine. Quant à la poésie est une expression d'arts qui s'occupe des sentiments humains à travers les expressions condensées avec tant de significations et parfois difficiles à comprendre. La mort précoce fait tomber dans une affliction pareille à l'exil. Cette prédilection des écrivains, étant considérée comme la nenace d'homme se voit chaque fois dans la poésie grâce à son style émotionnel. Pour examiner ces méfaits sociaux tels nous les croyons à travers une analyse poétique, cette étude propose à étudier explicitement la désolation en mettant le point sur la période douloureuse de Victor Hugo telle la présente le poème dans l'ordre vicissitude: de l'exil à la mort prématurée de son bien-aimé dans *Demain, dès l'aube* (1847). L'étude de la désolation explore la méthode d'analyse textuelle dans laquelle nous examinons l'approche psychanalytique d'une part pour étudier le sentiment du poète et d'autre part, l'approche historique aide à retracer notre défi à travers le poème en relation avec la réalité sociale comme la mort précoce dans et hors du texte en étude en suggérant à la société de bannir tous les facteurs d'exil afin de rendre une surveillance adequate à la famille surtout aux enfants, car ce devoir fait partie d'apprentissage des enfants. Au regard de cette analyse, nous comprenons que notre poème est formé d'expression douloureuse appuyant sur les facteurs de l'exil et de la mort précoce auxquels nous retraçons la pratique qui prévient ces tribulations en évoquant l'importance d'existence parentale dans la famille et ensuite, elle ressurgit la

manière dont notre étude adopte la réalité sociale en se comparant du poème de victor Hugo afin d'esposer comment l'exil affecte la vie sociale. La présente étude se limite à notre poème *Demain, dès l'aube* en relation la réalité sociale.

Keywords: Désolation, humanisme, mort-précoce, poésie, expression douloureuse, romantisme, Léopoldine Hugo

Introduction

La vie humaine se sert aux forces de protection appuyant sur la supervision des humanistes, c'est-à-dire les personnes ayant le sentiment humain comme le présente Bruno Doucey et al dans *Littérature texte et méthodique* (1993) à travers cette croyance. Ils « appellent humanisme le mouvement intellectuel caractérisé par le retour à l'antiquité classique pour étudier l'homme et ses œuvres » (87). Cette fonction humanitaire telle l'explorent nos écrivains cités rend unique la discipline d'arts. Le trait d'humanisme est aussi noté dans l'opinion dans laquelle Paul Robert dans *Le petit Robert des Noms Propres* (2010) s'appuie sur la poésie en soulignant que l'expression littéraire est une mission humanitaire en se concernant de la préoccupation de Victor Hugo telle l'inscrit cet extrait : « Le poète orgueilleusement et généreusement convaincu qu'il est investi d'une mission humanitaire » (1079-1080). Cet auteur explique davantage que la littérature est une discipline qui s'occupe de l'humanisme comme l'éprouve cette ligne : « Il défendit, dans la préface des *Orientables* (1829), le principe de la liberté dans l'art, prétexte de la fameuse bataille littéraire qui accueillit la représentation d'*Hernani* (1830), tandis que ses préoccupations sociales et humanitaires se manifestent dès *Le dernier jour d'un condamné* (1829) » (1079). En se tenant compte de la mission humanitaire à laquelle Paul Robert joint Bruno Doucey et al pour exprimer l'importance de la littérature, cette recherche montre que l'étude étant une tâche des humanistes permet à agrandir le statut de l'homme concernant ses bénévoles. Et lorsque les humanistes défont de leurs services, l'homme devient victime d'une vie défavorable de malaises qui rendent sa vie très misérable à savoir : la perte de vie parmi tant d'autres méfaits sociaux comme nous croyons l'examiner à travers cette analyse poétique.

Considérant la perte de vie humaine telle l'inscrit Victor Hugo liée à la réalité sociale à présent étant une négligence, constitue notre problème proposé à travers les questions suivantes. La mort telle l'introduit le poète constitue-t-elle une négligence sociale associée à l'exil ? Y-a-t-il une relation entre la vie de l'auteur et son œuvre ? Pour élucider ces interrogations, ce travail se concerne au bien être de l'homme en explorant le chagrin ou la désolation telle l'exprime Victor Hugo dans *Demain, dès l'aube* (1847) afin d'établir la pensée de notre poète avec la réalité sociale. L'étude biographique aide à fonder des relations complètes entre la vie du poète et son œuvre en étude. Pour réaliser ce faire, cette étude examine minutieusement la période douloureuse du poète telle qu'il la présente dans son poème en étude.

Les objectifs proposés consistent à analyser l'angoisse de Victor Hugo concernant l'exil et la mort précoce telle la présente dans notre poème. Alors, ce travail est donc de souligner l'exil et la mort précoce en mettant le point sur la pratique parentale afin d'évoquer l'influence de l'existence des parents sur la famille étant un symbole ou une guide pour le développement de l'enfant. C'est à cet égard que notre étude compte à montre qu'un parent est à la fois un tuteur. Cette observation nous guide à rejoindre Malumi Soni Omoloro dans « Les Torsions et les Vicissitudes de la Vie : Réflexions sur la Famille d'Essivi dans *Les Virages du Destin* de Francis Ansah » (2021) pour montrer l'importance d'un père dans une famille à travers la pensée de Francis Ansah comme l'indique cette ligne : « Elle souhaite que son père soit vivant » (56) pour consolider l'opinion de Victor Hugo dans *Demain, dès l'aube*.

Dans cette analyse, nous adoptons la théorie d'analyse textuelle portée sur l'analyse poétique dans laquelle nous mettons le point sur les idées essentielles à travers l'approche psychanalytique afin d'éclairer le sentiment du poète dans *Demain, dès l'aube*. Nous considérons également l'approche historique en faisant une étude rétrospective, c'est dire le retour en arrière pour souligner les maux (l'exil et la mort précoce) qui abiment la société présente. L'usage d'approche historique ou les théories de cette étude soulignent le romantisme. Cette théorie littéraire explore les sentiments humains à travers la pensée littéraire ou artistique tels l'explique Bruno Doucey et al : « un des traits principaux du romantisme est l'exaltation du moi. La poésie se consacre à l'expression des sentiments personnels » (272). Cette méthode d'analyse guide dans cette étude à retracer les sentiments du désespoir ou de désolation à travers l'exil comme l'insère Hugo dans la première strophe de son poème tandis que la mort est inscrite dans la deuxième et la troisième vers.

Babajide Amao et Joseph Adetunji dans *Mind Exploits History Studies* (2020) enseignent que « l'histoire aide à connaître le passé et le présent » (21). Ce repère, c'est-à-dire la connaissance des deux périodes permet de souligner une étude comparative. La comparaison établie entre le présent et le passé permet d'explorer les méfaits du passé pour prévenir ceux du présent afin de restituer un avenir harmonieux et paisibles. Ce faire constitue la raison de cette étude. La critique sur la biographie de Victor Hugo examine la méthode d'analyse comparative pour distinguer les rapports entre le poème et la vie de l'auteur.

Quant à l'importance, cette étude ressurgit la manière dont notre étude adopte la réalité sociale en se comparant au poème de victor Hugo afin d'esposer comment l'exil affecte la vie sociale. Ensuite, elle enrichit l'existence des parents dans la famille comme cause du malaise aux enfants et anéantissons la corruption officielle ou sociale afin d'intercepter les dangers tels que l'exil et la mort précoce vis-à-vis de la société. Faisant ceci, nous mettons le point sur la diligence en avertissant les parents d'être toujours proche de leurs enfants et éviter à tout prix tous les phénomènes courants de l'exil étant l'origine d'éloignement. Car, nous notons à travers ce poème comment l'exil et la mort précoce sont des malaises de notre narrateur.

Etude biographique

L'étude biographique nous guide à retracer la relation entre la vie personnelle de Victor Hugo et son poème *Demain, dès l'aube* (1847) à partir de la méthode d'analyse comparative à

laquelle nous examinons les équivalences entre les réflexions de Bruno Doucey et al et celles de Victor Hugo dans son poème. De ce fait, nous suivons le processus de Bruno Doucey et al dans *Littérature, texte et méthode* (1993) vis-à-vis de notre poème.

Bruno Doucey et al dans *Littérature, texte et méthode*, enseignent que Victor Hugo est né en 1802 à Besançon. Ils informent que le jeune Hugo connaît, avec ses deux frères, une enfance et une adolescence mouvementée : voyages au gré des affections de son père, général d'Empire, mésentente et séparation de ses parents, refus des études au profit de la poésie. Alors, nous notons, cette vie migrante de Victor Hugo telle l'explique nos écrivains est ainsi notée chez Paul Robert dans son document. « Fils d'un général de Napoléon, il le suivit ainsi que ses frères et sa mère, en Italie et en Espagne » (1079). Apprenons que, cette réflexion comme l'expriment de Paul Robert et Bruno Doucey et al concernant la vie cosmopolite chez Victor Hugo nous guide à travers la pensée du poète et ses expressions sentimentales concernant le voyage et la séparation que sa vie sociale se lie avec celle dans le poème telle l'inscrivent le onzième et le douzième vers « Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur » (251). Le vers un et la première phrase du vers deux assument la séparation du poète de sa société telle nous la lisons à travers cette information : « Demain, dès l'aube, à l'heure où franchit la campagne, Je partirai » (251). Nos critiques nous affirment qu'il apparaît bientôt comme le chef de file d'un groupe de jeunes écrivains (Nerval, Nodier, Sainte-Beuve) avec qui il fonde le « Cénacle ». Leur idéal de liberté les conduit à s'affranchir de la doctrine classique, aussi bien au théâtre qu'en poésie. Ceci fait connaître que Victor Hugo est à la fois un poète et un dramaturge. Au-delà de ce statut d'écrivain, Paul Robert complète que Victor Hugo est également romancier en évoquant que cet auteur intègre ses expressions poétiques avec le drame et la prose tels les retrace cet extrait : « Rêvant d'être désormais pour son siècle un écho sonore des préoccupations morales et politiques aussi que littéraires, il publia successivement quatre recueils lyriques où se manifeste déjà son ambition d'une poésie de la totalité *Les feuilles d'automne* (1831), *Les chants du crépuscules* (1835), *Les voix intérieures* (1837), *Les rayons et les ombres* (1840) parallèlement à un roman *Notre Dame de Paris* (1831) et à plusieurs drames *Marion de Lorme* (1831), *Lucrèce Borgia* (1833) et *Ruy Blas* (1838).

Bruno Doucey et al expliquent davantage que cet écrivain a suivi une vie nomade par laquelle il s'introduit à la poète. Nous sommes informés que Victor Hugo écrit des ouvrages comme : *Les Odes* et *Ballades* (1828), *Les Orientales* (1829) témoignent d'un choix nouveau d'inspiration et de forme. En 1830, *la bataille d'Hernani* inspire le genre du drame. Ces auteurs instruisent qu'en 1843, un drame l'atteint profondément, la mort de sa fille Léopoldine, et celle de son gendre, noyés au cours d'une promenade en barque. Apprenons que l'événement tragique de Victor Hugo tel l'annonce nos critiques légalise cette analyse dont nous nous concernons à une mort précoce témoignée pendant le 25 décembre 2025 afin de soulever ce méfait lié à la négligence sociale pendant cette époque contemporaine. Nos écrivains à savoir : Bruno Doucey et al font comprendre que Victor Hugo apprend l'événement par hasard, dans un café, au cours d'un voyage comme le dépeint le poète dans la ligne onze « Et quand j'arriverai » (251) que l'événement pathétique qu'il décrit a eu lieu dans son

absence. Cette connaissance fait croire que ce danger s'est établi grâce à l'absence de notre poète étant une guide, un contrôleur, un surveillant et un formateur. Cette contrainte étant la rupture explique que le poète ne maintient pas son devoir de gardien. Notons que les qualités décrivant le rôle que notre auteur devrait remplir comme un tuteur, renferment les fonctions parentales qui guident à retracer la pensée de Kanumuangi Bukola Olayinka et Ajayi Samson Abiola concernant la pratique parentale dans « L'influence des modes de la parentalité sur les comportement des enfants à l'âge avancé dans la société africaine : une revue psychologique du roman *African Psycho* d'Alain Mabanckou » (2022) où ils présentent la parentalité comme : « beaucoup de charge est accordé aux parents pour guider, contrôler, impacter la morale et la vertu dans la vie de leurs enfants » (67). Cette vertu parentale rend à reconnaître qu'un père de famille est un dirigeant, un garant ou un tuteur. C'est à cet égard que nos critiques tels que Olayinka et Abiola disent : « c'est aussi compris que la responsabilité parentale a beaucoup d'influence sur le développement psychosocial. Cette responsabilité bien exercée ressort que l'enfant aura un comportement sain » (67). Ces analystes, c'est dire Bruno Doucey et al nous font comprendre que la date du 4 septembre marque alors le début d'une période de douleur et d'interrogations dont témoignent *Les contemplations*, œuvre poétique publiée en 1856. Cette œuvre et celle de notre étude établissent une relation avec l'événement tragique du 25 décembre 2025 marque la mort d'un garçonnet étant une attraction de cette étude courante.

Bruno Doucey et al annoncent qu'entre-temps, dans une période historiquement troublée, Hugo s'est défini comme un « homme de gauche », partisan de la liberté et luttant contre les injustices. Son roman consacré aux humbles, *Les Misérables*, est déjà en chantier lorsque se produit la Révolution de 1848. Présent aux côtés des Républicains, Hugo tente de s'opposer au coup d'État du 2 décembre 1851. Recherché sa tête mise à prix, il s'exile à Bruxelles d'abord puis à Jersey et Guernesey. En exil, il termine *Les Misérables*, et compose une œuvre violemment satirique, réquisitoire contre Napoléon III, *les Châtiments* (1853). Il est alors un écrivain engagé, le « phare » de toute l'opposition. Poète, il se donne pour mission de guider le peuple vers la lumière de la liberté. C'est à ce sujet l'étude courante informe que la vie exilée de notre poète telle l'expliquent Bruno Doucey et al dans leur extrait souligne la fuite de Victor Hugo dans le troisième vers « J'irai par la forêt, j'irai par la montagne » (251) de son poème *Demain, dès l'aube* et l'exil est prouvé par le vers quatre à travers cette lamentation du poète : « Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps » (251).

L'annonciation du retour de Victor Hugo par Bruno Doucey et al assume qu'ayant refusé une amnistie accordée en 1859, Hugo attend la chute de l'Empire, en 1870, pour rentrer en France. Il publie alors l'épopée de *La Légende des siècles* (1877-1883). En 1885, lorsqu'il meurt, des funérailles nationales rendent un immense hommage à l'homme qui a peut-être le plus marqué son siècle et dont l'image et l'œuvre ont déjà pris, à cette époque, une dimension mythique (247).

L'explication de Bruno Doucey et al concernant le titre du romancier couronné Victor Hugo nous rejoint avec la pensée de Paul Robert pour être formé que Victor Hugo, le renommé poète et dramaturge est également un romancier. Nous notons à travers l'opinion soulignée par nos

chercheurs que la mort de Léopoldine et le voyage intense sont des facteurs qui établissent la relation entre la vie sociale de notre poète et son œuvre en question.

Analyse de la désolation dans *Demain, dès l'aube* de Victor Hugo

Dans cette partie de notre analyse, nous mettons en chaires (les points sur) les expressions poétiques de l'auteur telles qu'il l'explore dans *Demain, dès l'aube* pour exposer ses sentiments concernant l'exil et la perte. De ce regard, l'étude examine la culture dans laquelle Adeagbo Tunde John et al dans « L'ironie comme moyen d'enrichissement littéraire dans certains poèmes de Léopold Sédar Senghor » (2020) expliquent que : « les poèmes ont comme attribut principal le pouvoir d'exprimer plusieurs idées dans une manière compacte » (30). Cette opinion de condensation et d'expression d'idées telles l'explorent Adeagbo Tunde John et al nous envoient au principe de Leo Iyanda Balogun dans *Initiation à la Littérature Africaine d'Expression Française* (2005) où ce critique littéraire voit la poésie comme « l'art du langage visant à exprimer ou à suggérer par le rythme, l'harmonie et l'image » (27). Cet écrivain explique davantage en maintenant l'opinion d'Adeagbo et al que la poésie : « utilise des mots condensés, pleins de significations et quelquefois difficiles à comprendre » (27). En ce sens, la poésie est avant tout une œuvre d'arts d'expressions denses et implicites ayant plusieurs d'idées.

Leo Iyanda Balogun dans son ouvrage, définit l'analyse poétique à travers : « le thème, le sujet abordé, le vers, la strophe, le nombre de vers, le nombre de strophes, les rimes, le type de vers, le type de strophe, les personnages, le décompte des syllabes, le sentiment évoqué, le fond, la forme, la figure de style » (27). De cette généralité inscrite, notre analyse s'intéresse sur l'étude thématique à partir du sujet abordé. Faisant ce détail, nous examinons d'abord la forme et le contenu du poème, c'est-à-dire le résumé et ensuite l'analyse des facteurs affectifs tels que l'exil et la mort précoce comme l'exprime Victor Hugo.

Demain, dès l'aube de Victor Hugo est un extrait de *Littérature, texte et méthode* (1993). Dans cet extrait, nous trouvons nécessaire les termes suivants : le sujet abordé, les thèmes, le genre de la poésie, les figures de styles, la versification à laquelle nous étudions la décompte ou la disposition des rimes. La présentation de strophe nous fait connaître le type de strophe.

Cette étude courante explique que *Demain, dès l'aube* est une ballade ayant des vers rimés dans lesquels nous distinguons les rimes féminines, c'est dire ceux dont la fin porte e-muet et les rimes masculines sont les autres rimes comme l'inscrit Martin R. dans *Comprendre la Linguistique* (2008) qu'« une rime est dite féminine, lorsqu'elle se termine par un E muet, dans tous les autres cas, elle est masculine » (165). Ce linguiste explique que « la rime est la répétition d'une même voyelle accentuée, plus les sons consonnes qui suivent, à la fin de deux vers » (165).

En ce qui concerne la strophe, notre poème est composé de douze vers groupés en trois strophes refermant des expressions personnelles par l'emploi du pronom « je ». Chacune de ces trois strophes est un quatrain. Les rimes sont illustrées en (ababa) dans la première strophe. La deuxième strophe est composée des rimés en (cdcd) et (efef) dans la troisième strophe. Les figures de styles les plus fréquentes dans notre poème sont : la comparaison, la litote et

l'euphémisme, la rhétorique, la personnification, la synecdoque ou la métonymie et l'allégorie parmi tant d'autres figures de styles. Le sujet abordé dans ce poème est la vie cosmopolite de l'auteur et la perte. Alors, l'exil, la fuite, la désolation, le deuil, la mort et la douleur consistent le sujet de notre analyse. Paul Robert confesse que Victor Hugo unit sa vie professionnelle d'écrivain avec la politique telle l'inscrit cette pensée : « L'opposant politique *L'insuccès des Burgraves* (1843) et surtout, la mort de sa fille Léopoldine le détournèrent pour un temps de la création littéraire au profit de l'activité politique » (1079). Cette décision prise renvoie dès lors notre auteur à l'angoisse et à l'exil comme nous les soulignons contre la réalité sociale.

Faire référence à l'histoire, nous notons que ce charme est indissociable à la charte tragique du 3 septembre 1847 marquant la disparition de Léopoldine, la fille du poète. Cette perte est l'influence de *Denain, dès l'aube* et l'intérêt de son choix pour cette analyse. À cet effet, nous admettons que ce poème inscrit l'aspect réel de la littérature. C'est pourquoi nous considérons la littérature comme une œuvre d'imagination reflétant des expériences humaines en forme de la réalité. Par cette observation, le poème *Demain, dès l'aube* est perçu à partir du contenu et du genre poétique comme un poème qui explore la réalité. Ce sujet amasse le principe par lequel notre auteur octroie son expérience à ce titre intitulé : *Demain, dès l'aube*.

Bruno Doucey et al nous rassurent que *Demain, dès l'aube* reflète un événement historique qui assume la mort de la fille du poète tel le propose cette rubrique : « Pour comprendre ce poème, le lecteur doit être attentif à la date indiquée, 3 septembre 1847, veille du quatrième anniversaire de la mort de Léopoldine » (251). Ce fait enrichit la période catastrophique à laquelle l'auteur présente le déroulement de sa vie douloureuse en exil jusqu'à son retour comme nous croyons l'étudier à travers ses lamentations dans son œuvre en étude.

Pour éprouver la condition d'exil de Victor Hugo concernant sa rupture avec sa famille et leur affection, nous soulignons l'extrait dans lequel notre poète emploie une question rhétorique pour montrer qu'il sera inoubliable telle l'inscrit le vers deux : « Vois-tu, je sais que tu m'attends » (251). En examinant ce phénomène naturel, c'est-à-dire l'exil nous considérons les opinions des critiques suivants : Ijah Gideon Akase et Ifeoma Mabel Onyemelukwe afin de consolider ses facteurs dans notre poème.

Ijah Gideon Akase dans « L'Exil et la Désillusion dans *Une Papillon dans la Cité*, *L'Exil Selon Julia* et *Chair Piment* de Gisèle Pineau » (2020) informe que « l'exil signifie littéralement hors d'ici ou hors de ce lieu, il implique donc l'idée d'un lieu privilégié parmi tous, d'un lieu idéal et sans pareil » (95). Quant à Ifeoma Mabel Onyemelukwe se sent d'accord en quelque sorte avec Akase dans son analyse : « Les Immigrés Africains et la Vie Frauduleuse en Occident dans *Bleu-Blanc-Rouge* » que l'exil est : « l'installation d'un individu ou d'un groupe de manière temporaire ou permanente dans un pays de l'autres généralement, afin de s'échapper aux conditions défavorables du pays d'origine » (199). En ce sujet, l'exil est alors une manière de vivre ailleurs de sa communauté. Cette façon de vie pourrait quelquefois être involontaire comme l'insère notre poète dans la première et la deuxième ligne pour dépeindre la fuite. « *Demain, dès l'aube*, à l'heure où franchit la campagne, Je partirai » (251). Ce mouvement tel l'annonce Victor Hugo désunit parfois la famille et rend surtout les enfants dans une condition misérable comme l'évoque notre poète

concernant la mort d'un bien-aimé. Pour élucider cette croyance, nous mettons le point sur l'opinion d'Alain Mabanckou dans *Bleu-Blanc-Rouge* (1998) pour prouver en ce sujet : « il aurait pu être instituteur si ses parents l'avaient soutenu une année de plus » (47) comment les grands parents de Moki sont responsables de l'échec de leur fils. Cette pensée de Mabanckou nous fait croire que la mort dont lamente le poète est un résultat de sa séparation avec sa famille. Notons que le principe de la pratique parentale est de diriger, d'instruire ou former les enfants comme l'enseigne Ahmadou Kourouma dans *En attendant le vote des bêtes sauvages* (1998) en ce point : « Ce que l'enfant obtient physiquement, il le doit à son père ; à sa mère il doit ce qu'il acquiert moralement » (39). Cette expression explique que les parents sont souvent responsables de la chute des enfants s'ils manquent d'exécuter leur devoir parental tel nous l'examinons dans notre analyse concernant la perte de notre poète.

L'expression dans le troisième vers : « J'irai par la forêt, j'irai par la montagne » (251) dénote la fuite de notre écrivain. Cette fuite telle l'exprime Victor Hugo à travers son poème *Demain, dès l'aube* témoigne une séparation indésirée telle l'introduit le personnage dans la quatrième ligne du poème en lamentant : « Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps » (251). Cette lamentation construit une atmosphère qui sujette la douleur que l'auteur tend pour son amour à perte de vue. C'est à ce sens que le poète promit le manque à travers le sentiment profond ayant pour son bien-aimé tel l'écrit le vers cinq et six : « Je marcherai les yeux fixés sur mes pensée, Sans rien voir au-dehors, sans entendre aucun bruit » (251). Ces deux lignes enseignent que le poète convertit complètement ses moments de joie au chagrin. Cet ordre, de sentiment d'amertume est annoté tout au long du poème surtout, à travers la vie isolée et le style accroupi comme les estime le poète dans la septième ligne : « Seul inconnu, le dos courbé, les mains croisées » (251) montrent que le poète choisit un environnement calme et tranquille aux yeux fermés où il pourrait intégrer ses pensées affectueuses telles nous les étudions dans cette analyse. Ce faire permet à établir un lien entre le comportement du poète et les contraintes qui adhèrent son agonie par l'usage d'approche psychanalytique conduisant à évoquer les causes d'expressions sentimentales de notre écrivain. C'est à cette optique que nous pensons d'une analyse subtile sur la mort précoce telle l'exprime Victor Hugo dans son poème, *Demain, dès l'aube*.

Dans cette analyse, nous nous sommes séduits par la mort précoce. Cette critique éclaire que la mort est une cessation vitale tandis que, la mort précoce se définit comme une cessation vitale avant l'âge mûr. Apprenons que la mort est une condition défavorable mais celle des mineurs est un malaise. Aujourd'hui, certaines personnes célèbrent le départ des vieux, mais celui des enfants ou des jeunes reste toujours une inquiétude. C'est grâce à cette agitation que le poète annonce sa perte à travers une expression douloureuse éprouvant son esprit de désillusion et de tristesse telle l'évoque cette ligne : « Triste, et le jour pour sera comme la nuit » (251). Dans cette huitième ligne de notre poème, Victor Hugo emploie le jour et la nuit pour distinguer le bonheur du malheur et vice versa en mettant une relation entre la vie et la mort. Cette dernière cause le chagrin aux vivants telle qu'elle affecte notre poète dans ses expressions lamentables inscrites dans le neuvième et le dixième vers pour souligner la séparation définitive telle nous pouvons la lire ici : « Je regarderai ni l'or du soir qui tombe,

Ni les voiles au loin descendant vers le Harfleur » (251). L'or du soir tel l'explore le poète décrit le crépuscule. Ce phénomène naturel représente l'image dorée ou jaunisse de l'horizon à la tombée de la nuit tandis que les voiles symbolisent les navires. Cette comparaison ressurgit l'emploi des figures de styles telles que la métonymie ou la synecdoque, c'est dire la partie pour le tout et vice versa. Dans ces deux vers marquant les souvenirs concernant la beauté du jour, le poète emploie les images comme l'or du soir et les voiles pour confirmer l'absence ou le moribond, c'est-à-dire la personne qu'il perd, car celui qui est mort perd la vue sur la beauté du jour, il n'est que dans des ténèbres. Cette situation est approuvée par la onzième et la dernière ligne du poème. « Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe, Un bouquet de houx vert et bruyère en fleur » (251). Les vers onze et douze décrivent l'absence de l'auteur pendant la période catastrophique, c'est dire le décès et la manière dont les morts sont embellies. Retenons que cette mort précoce aurait lieu peut-être grâce à l'absence de Victor Hugo, car sa présence pourrait dissimiler le défunt de cet obstacle. C'est à ce sujet que Malumi Soni Omoloro s'associe à Francis Yaw Ansah dans les mirages du destin (2012) afin de souligner l'importance des parents ou des tuteurs à travers l'expression du narrateur sur l'opinion d'Essivi évoquant les nostalgies des images précieuses de son père comme l'inscrit cette ligne : « elle souhaite que son père soit toujours vivant » (56)

Pour relier notre poème à la réalité sociale, nous indiquons que l'insécurité ne se limite pas seulement aux affaires du terrorisme, de la guerre civile ou tribale parmi d'autres comme nous les croyons, mais elle est aussi due aux échecs parentaux ou sociaux tels qu'ils affectent un jeune garçon de dix ans nommé Abraham meurt dans une piscine à Grand Danilo, un hôtel situé à Nyanya, une banlieue d'Abuja au Nigéria pendant la fête de Noël du 25 décembre 2025 dans la soirée. Notons que cet événement malheureux a eu lieu en absence des parents du décès, car ce petit garçon sort pour la célébration sans la connaissance de ses parents. Ceci explique que cet enfant manque déjà de surveillance. La question qui s'interroge sur ce fait tragique est le blâme de l'enfant, mais le cas est, les parents dans cette situation n'ont pas subi leur devoir parental. Car ils ont échoué à la surveillance de l'enfant autant que les personnalités de l'hôtel parce que, eux aussi n'ont pas exercé leur devoir de sécuriser leur piscine dans laquelle cet enfant s'est noyé devant de son cousin Joshua. Relions ce danger à celui dans notre poème tel le montre Victor Hugo dans ses expressions notées dans le onzième et le dernier vers : « Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur » (251) qu'il est en exil pendant la mort qu'il présente à travers ce poème étant un échec parental ou social. La beauté que porte notre poète à son bien-aimé concernant « un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur » reflète l'enterrement que les parents de Joshua pourraient lui donner. Apprenons que ce méfait pourrait être réglé par l'extension des devoirs parentaux. C'est pourquoi cette analyse tend comme un symbole d'humanisme pour avertir la société de rendre des services adéquats en termes de surveillance et de protection d'enfant.

Conclusion

Expression de désolation à travers *Demain, dès l'aube* de Victor Hugo est une étude littéraire qui s'occupe des sentiment d'homme, c'est-à-dire l'humanisme. Dans ce travail littéraire, nous avons examiné le méfait social porté sur le chagrin ou la vie douloureuse de notre poète à travers une analyse poétique sur *Demain, dès l'aube* de Victor Hugo. Faisant notre critique sur cette analyse poétique, nous avons proposé à étudier le terme: la désolation en mettant le point sur la période douloureuse de Victor Hugo telle la présente le poète dans *Demain, dès l'aube* (1847). Hugo et les co-écrivains tels que : Lamartine et Musset sont des auteurs de la même époque, c'est-à-dire les auteurs du romantisme. L'expression poétique de Lamartine est contigu de celle de notre poète, car son désenchantement se concerne au deuil et à la nostalgie comme nous le trouvons dans cet extrait du livre de Robert Léon Wagner et Jacqueline Pinchon : « Charlotte, qui avait accepté d'avance toute ces morts, contemplait d'un regard fixe et pétrifié ces mouvements, ces gestes, ces mains, ces armes dirigées de si près contre elle » (142). Et le sentiment du désespoir chez Musset évoque les souvenirs d'amour tel nous le tirons dans l'extrait de Bruno Doucey et al: « Du mal qu'une amour ignorée nous fait souffrir » (241). Lamartine et Musset manquent du défi d'exil et de mort précoce comme Hugo l'explore toutefois. Cette distinction nous permet à établir le lien avec le poème d'Hugo afin d'exprimer nos sentiments de deuil concernant la mort précoce.

L'analyse de la désolation nous a guidée à explorer la méthode d'analyse textuelle dans laquelle nous trouvons nécessaire l'approche psychanalytique d'une part pour étudier le sentiment du poète et d'autre part l'approche historique pour retracer notre défi qui s'appuie sur la mort précoce à travers le poème en relation avec la réalité sociale suggérant à la société de bien surveiller les enfants, car ce devoir humanitaire fait partie d'apprentissage des enfants. L'importance de cette étude s'appuie sur la diligence afin d'avertir la société de n'avoir pas une vie écarté avec leur famille telle l'a fait le poète à cause des facteurs de la corruption govermentale poussant l'exil. Par cet effet, nous sommes conscients que la désunion endommage les biens sociaux.

Bibliographie

Adeagbo, Tunde John et al. « L'ironie comme moyen d'enrichissement littéraire dans certains poèmes de Léopold Sédar Senghor ». Keffi : *Nasarawa State Journal of French & Related Studies.* AL-Mumtaz Publishers Ltd, 2020.

Akase, Gideon Ijah. « L'exil et la désillusion dans *Un Papillon dans la Cité*, *L'Exil Selon Julia* et *Chair Piment* de Gisèle Pineau ». Ibadan : *African Scholar Journal of Humanities and Social Science*, 2020.

Amao Babajide et Adetunji Joseph. *Mind Exploits History Studies*. Ilorin : A Division of Crestop-Amao Nigeria Ltd, 2020.

Ansah, Yaw Francis. *Les virages du destin*. Accra : Editions Tach of Klass Media, 2012.

Balogun, Iyanda Leo. *Initiation à la littérature Africaine d'Expression Française*. Ibadan : Agoro Publicity Company, 2005.

Doucey, Bruno et al. *Littérature, texte et méthode*. Paris : Hatier, 1993.

Kourouma, Ahmadou. *En attendant le vote des bêtes sauvages*. Paris : Editions des Seuil, 1998.

Mabanckou, Alain. *Bleu-Blanc-Rouge*. Paris : Présence Africaine Editions, 1998.

Martin R. *Comprendre la Linguistique*. Paris : PUF, 2008.

Olayinka, Bukola Kanumuangi et Abiola, Samson Ajayi. « L'influence des modes de parentalité sur les comportements des enfants à l'âge avancé dans la société africaine : une revue psychologique du roman Africain psychologique du roman du roman Africain-psycho d'Alain Mabanchou ». Oyo : *Nasarawa State Journal of French & Related Studies.* Anikab Press & Publishers, (2021).

Omoloro, Soni Malumi. « Les Torsions et les Vicissitudes de la Vie : Réflexions sur la Famille d'Essivi dans *Les Virages du Destin* de Francis Ansah ». Oyo : *Nasarawa State Journal of French & Related Studies.* Anikab Press & Publishers, (2021).

Onyemelukwe, Mabel Ifeoma. « Les Immigrés Africains et la Vie Frauduleuse en Occident dans *Bleu-Blanc-Rouge* d'Alain Mabanckou ». Cambridge : American Research Institute for Policy Development. ResearchGate, Vol.6 No.2, 2018.

Paul Robert. *Le Petit Robert des Noms Propres*. Paris : Maury Imprimeur S.A, 2010.

Wagner, Léon Robert et Pinchon Jacqueline. *Grammaire du Français Classique et Moderne*. Paris : Hachette, (1991).